

À voir

Bernard Lévy

Volume 49, numéro 196, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52671ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lévy, B. (2004). À voir. *Vie des arts*, 49(196), 30–32.

FRÉNÉSIE ARCHITECTURALE

**Les années 60:
Montréal voit grand**

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile
Montréal
Tél. : (514) 939-7001
www.cca.qc.ca
Du 20 octobre 2004
au 11 septembre 2005

Au cours des années soixante, les profondes transformations de Montréal en ont fait un archétype des grandes métropoles occidentales. À titre d'hôte de l'*Exposition universelle* de 1967, Montréal a confirmé son statut de ville de l'avenir sur la scène internationale. L'exposition *Les années 60: Montréal voit grand* illustre les processus inhérents à la mutation spectaculaire que subit la métropole. D'ambitieux projets, parfois inédits, sont mis en œuvre. De grands immeubles et des complexes synonymes de puissance économique se développent, nécessitant la création d'infrastructures nouvelles :



Bâtiment du siège social d'Hydro-Québec en chantier
Studio Jac-Guy, photographe
Gaston Gagnier, architecte
Octobre 1960
Épreuve argentine à la gélatine
20,5 X 25,5 cm
© Archives Hydro-Québec

autoroutes, ponts, tunnels, voies rapides et métro, lequel a ultérieurement permis le développement d'un réseau unique de galeries souterraines.

Mais, cette volonté de modernisation n'ira pas sans la destruction irraisonnée d'une partie du patrimoine architectural. Phyllis Lambert, directrice fondatrice et présidente du conseil des fiduciaires du CCA, signale à ce propos : « En plus de souligner l'étonnante capacité de la métropole de se transformer en

profondeur durant les années soixante, l'exposition soulignera également la prise de position des Montréalais contre les destructions massives et évoquera, entre autres, la conscientisation d'un besoin de renouveau social manifesté par les citoyens dans l'affaire Milton-Parc et par la Ville, par la mise en place des Habitations Jeanne-Mance ».

Au fil des salles, à travers des maquettes originales, des témoignages photographiques, journalistiques ou d'acteurs importants de l'époque, l'exposition décrit la transformation profonde de la ville, tant en ce qui a trait aux projets d'urbanisme qui ont alors été imaginés qu'à travers les réalisations architecturales qui les ont matérialisés et l'enthousiasme qu'elles ont suscité. L'exposition est accompagnée d'un catalogue de 208 pages, richement illustré en couleurs et en noir et blanc.

Parallèlement à cette exposition, le CCA présentera *Site spécifique - Montréal 04: Photographies par Olivo Barbieri* dans sa salle octogonale. On y trouvera des photographies prises en hélicoptère au cours de l'été 2004, qui montreront des projets majeurs de la ville d'aujourd'hui.



Le boulevard Métropolitain en construction
Photographe inconnu
Vers 1958
Épreuve argentine à la gélatine
Fonds Studio O. Allard Photographes Inc.
Archives Nationales du Québec
© Janin Atlas Inc.

Allan Edson.
Le Temps est à l'orage, lac Memphrémagog, 1880.
Huile sur toile, collection du Musée national des beaux-arts du Québec,
don de la succession Maurice Duplessis.



ALLAN EDSON. BRUME ET LUMIÈRE
DU 25 SEPTEMBRE 2004
AU 6 MARS, 2005

ANDREW DUTKREWYCH, SCULPTEUR
DU 18 SEPTEMBRE 2004
AU 18 JANVIER 2005

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE SHERBROOKE



241, rue Dufferin 819.821.2115
du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h
et jusqu'à 21 h le mercredi

Centre de Conservation
Québec

Sherbrooke

Canada
Heritage

Partenaires
culturels

1 877 767
7676

BIENNALE DE MONTRÉAL 2004

UN ÉCHEC QUASI TOTAL

4^e Biennale de Montréal

AGORA: la ville en devenir: redéfinir le domaine public

Lieu principal:
ancien édifice de The Gazette
250, rue Saint Antoine Ouest
Montréal
Tél.: (514) 288-0811
Du 24 septembre
au 31 octobre 2004

Rajak Ohanian
Planche photographique
de la série À Chicago
Source: CIAC/La Biennale
de Montréal

Les trois premières biennales de Montréal ont bénéficié d'une grande indulgence. Soutenues par des thèmes passe-partout ou fourre-tout, elles offraient leur lot de découvertes. Vaille que vaille, le visiteur y puisait de quoi être surpris voire dépaysé. Cette année, l'inspiration n'est pas au rendez-vous. La déception est d'autant plus affligeante que le directeur, Claude Gosselin, affichait de grandes ambitions: «mettre l'accent sur le développement de places publiques, sur l'aménagement urbain, sur la sauvegarde d'espaces libres pour le public, sur l'art public.» Le résultat est maigre.

Comme principale attraction de la Biennale, Claude Gosselin s'est essentiellement contenté de squatter l'ancien édifice du journal *The Gazette* et d'y disséminer quelques modestes installations. Il a, par exemple, littéralement donné quartier libre au sculpteur Armand Vaillancourt. À force d'être libre de penser, il ne pense plus qu'à lui-même, le bon artiste, et il nous inflige un parcours du combattant long comme la longueur du bâtiment désaffecté qui l'héberge qu'il ponctue de photos de ses faits d'armes.

Pour ce qui est de l'urbanisme, il faut se contenter de la reprise de l'exposition *C'est ma place* de la galerie Monopoli rehaussée, il est vrai, des maquettes du projet d'Ève Robidoux destiné à honorer la mémoire des victimes du séisme de Chi-Chi (Taïwan) survenu en 1999. Certes, il y a les spectaculaires vues aériennes d'Ed Kostiner et le tunnel de toile de



l'architecte britannique Will Aslop qui invite les visiteurs à se défouler en barbouillant de peinture les parois. Reste le meilleur: les photos en forme de planches contact géantes de Rajak Ohanian qui montrent en plongée et comme dans un film constitué seulement d'arrêts sur image les déplacements des gens traversant une place publique de Chicago.

Devant une telle indigence, y a-t-il lieu de regretter l'annulation ou le report au mois de mai 2005 des éléments prévus au programme?

En jouant sur le gigantisme et la complexité du thème de l'espace public, la Biennale de Montréal fait fausse route. Depuis les dernières éditions des *Cent jours de l'art contemporain*, les manifestations que dirige Claude Gosselin s'essouffent au fil des années. Il faudrait que la Biennale se dote d'objectifs plus modestes centrés, par exemple, sur la découverte de nouveaux talents. Ce sont les personnes et l'originalité de leur talent au service de leur pensée et de leur créativité qui bouleversent les sociétés. Rarement l'inverse. BL

"L'ÉCOLE DE PARIS" DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE 2004

Estampes et toiles de: Pierre Alechinsky, Karel Appel, Pol Bury, Corneille, Salvador Dali, Jean-Michel Folon, Johnny Friedlaender, Roland Giguère, Stanley William Hayter, André Lansky, Joan Miro, Pablo Picasso, Serge Poliakoff, Jean Pons, Jean-Paul Riopelle, Brodie Shearer, Jacques Soisson et Walasse Ting.

"MANNA" DU 10 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 2004

Pour célébrer le centième anniversaire de Pablo Neruda, lauréat du Prix Nobel de la littérature, l'artiste chilien José Mansilla-Miranda présente sept oeuvres inspirées par le livre de l'Exode. L'artiste, en exil au Canada après le coup d'état militaire de 1973, défend ses valeurs de liberté et de paix. La manne est représentée métaphoriquement par des formes globulaires rouges en opposition aux symboles militaires.

Galerie Calligrammes Gallery

21 Murray St., Ottawa ON, K1N 9M5 Tel/Fax: (613)241-4732,
gallery@calligrammes.com www.calligrammes.com

Heures d'ouverture: merc. à ven. 11h-18h, sam. 10h-18h, dim. 12h-17h



L'IVRESSE DES SENS

Un don des dieux - L'art du vin de l'Ancien Monde aux vignobles du Canada

Musée canadien des civilisations
100, rue Laurier
Gatineau
Tél. : (819) 776-7000
www.civilization.ca
Du 5 novembre 2004
au 3 avril 2005

Le Musée canadien des civilisations invite à découvrir la puissance des mythes, du symbolisme et des traditions associés au vin et à la consommation du vin depuis plus de 7000 ans.

Organisé par le Musée royal de l'Ontario, ce parcours à travers le temps met notamment en relief les célébrations élaborées du vin (*symposia*) des Grecs de l'Antiquité; les banquettes (*convivia*) des Romains; la fabrication du vin par les moines au Moyen Âge; et l'utilisation du vin dans les traditions juives et chrétiennes. Cette fascinante histoire est racontée à l'aide de 250 magnifiques artefacts. La majorité des pièces proviennent du Musée royal de l'Ontario, les autres, des collections des universités Brock et Wilfrid Laurier.

Une section spéciale de l'exposition, élaborée par le Musée canadien des civilisations, est consacrée aux 400 ans de la tradition canadienne de la fabrication du vin, notamment les traditions vinicoles exceptionnelles apportées ici par les immigrants allemands et italiens.

Vase « Bacchantes » de Lalique
Musée royal de l'Ontario
Don de Mme F.N.G. Starr
Photo: Brian Boyle



CLIMATS

Maja Vodanovic
La figure politique
Peintures

Galerie Valentin
1490, rue Sherbrooke Ouest
Montréal
Tél. : (514) 939-0500
Du 13 au 26 novembre 2004



Lula
Aquarelle et acrylique sur bois
64 x 76 cm

Qu'ont en commun René Lévesque, Lula Da Silva, Billy Two Rivers, Zoran Prkut, Marsha Ackman, Daniel Racine? Il s'agit de personnalités dont le nom est associé à un engagement politique. Maja Vodanovic a fait leur portrait. La suite de tableaux qu'elle expose exprime à travers leurs traits *La figure politique*. Les compositions misent sur des cadrages qui rappellent ceux du cinéma ou de la télévision: plan en amorce, contre-plongée latérale. Les images offrent un relief et des contrastes plus subtils que celles diffusées sur pellicule ou sur des supports électroniques. Comme elles, cependant, elles saisissent et traduisent l'action, le mouvement. Elles y parviennent notamment au moyen d'un travail où interfèrent des techniques mixtes (aquarelle et acrylique, par exemple), des glacis qui permettent des évocations narratives grâce aux jeux d'ombres et de pénombre. L'artiste parvient ainsi à restituer des atmosphères; précisément des climats politiques. L'effet est particulièrement judicieux puisque certaines figures sont inconnues des visiteurs. Dans les représentations de Vodanovic exposées pour la première fois en solo ce qui compte ce n'est pas tant la figure du personnage que l'espace créé par le tableau, l'espace pictural. B.L.

Depuis
1985



© Diane Landry, Les Sédentaires clandestins, 2001
Sculpture sonore avec automatisme (détail), 250 x 250 x 140cm
Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, 2001-53
Photo: Jean-Guy Kérouac

expositions ■
éducation ■
conférences ■
publications ■
activités satellites ■

ART CONTEMPORAIN ART ACTUEL

EXPRESSION

Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

- Diane Landry** | 04.09.2004 - 17.10.2004
Les Sédentaires clandestins Vernissage 4 septembre - 15 h
Conférence 4 septembre - 14 h
- Christian Kiopini** | 06.11.2004 - 22.12.2004
Projet S, deuxième version Vernissage 6 novembre - 15 h
Conférence 17 novembre - 19 h
- François Mathieu** | 22.01.2005 - 06.03.2005
S'Emporte Vernissage 22 janvier - 15 h
Conférence 9 février - 19 h

495, rue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5C3 T 450 773.4209 F 450 773.5270 www.expression.qc.ca expression@expression.qc.ca



S. BUSH



J. MARTEL



I. SINGH



A. DAIGNAULT

WWW.MAJELLART.COM

Une galerie d'art virtuelle et bien réelle. Pour connaître notre prochaine exposition, et/ou faire vos achats en ligne, visitez notre site web:
www.majellart.com Tél. : 514.849.2038 info@majellart.com